

se trouvent exposées à tous les dangers de la misère et de la séduction. M. João Teixeira avait le projet de faire de sa *chacara* une maison de retraite non-seulement pour ses nièces et ses sœurs, mais encore pour les jeunes personnes bien nées qui voudraient se joindre à elles. On devait y mener une vie commune en suivant une règle fixe, mais sans prononcer aucun vœu; les exercices devaient être très-variés et le travail en faire la base principale.

Il y a déjà longtemps que mon ami le docteur Pohl a payé un juste tribut d'éloges au curé de Santa Luzia. J'aurais été heureux de m'unir plus tôt à lui; de tristes circonstances ne me l'ont pas permis. Si ces feuilles peuvent tomber entre les mains de M. João Teixeira Alvarez, il verra que les deux étrangers qu'il a reçus sous son toit ont conservé le souvenir de ses vertus, et que les hommes honnêtes de toutes les nations, unis par les liens d'une douce fraternité, savent se comprendre, s'estimer et s'aimer. Si la Providence a enlevé ce digne pasteur à son troupeau, que nos louanges, après des motifs plus élevés, excitent ses confrères et ses successeurs à suivre son exemple!